**PAS DE QUARTIER POUR LES FASCISTES**

Le lundi dans la rue - mais de manière progressiste et antifasciste !

La situation actuelle met tout le monde au défi. Dans chaque menage, le transfert des charges de la guerre et de la crise sur les simples ménages ouvriers est évident.

L'ambiance parmi les masses en Allemagne commence à changer. Le soutien au gouvernement diminue et la volonté de descendre dans la rue s'accroît.

Par la direction régionale de Thuringe du MLPD

Lundi 19.09.2022,

**Déjouer résolument la politique de front croisé**

Lundi dernier, environ 15.000 personnes étaient dans les rues de Thuringe¹ dans plus de 30 localités. Lors de "promenades du lundi" pour la plupart non annoncées, les critiques ont surtout porté sur la politique du Covid, les prix élevés de l'énergie et les livraisons d'armes à l'Ukraine.

Lors de la plupart des promenades, on évite que des fonctionnaires de l'AfD ou des fascistes connus apparaissent ouvertement. On voit régulièrement parmi les participants des visages que l'on connaissait jusqu'ici pour leur activité politique progressiste dans l'opposition combative.

Certains affirment que c'est la masse qui compte désormais et qu'il faut s'unir à tous ceux qui s'opposent à la politique du gouvernement. Lundi dernier, à Eisenach, des participants portant le T-shirt "St.-Pauli-Fans contre les Nazis" ont manifesté aux côtés de forces ouvertement fascistes qui se promenaient avec l'inscription "Leon raus - Lina rein".

 Il s'agit d'une demande claire pour que le fasciste Leon Ringl, connu dans toute la Thuringe et qui a créé le groupe d'arts martiaux Knockout 51, soit libéré et que Lina E., antifasciste de Leipzig, soit arrêtée à sa place. Ces "promenades" n'ont pas le droit de s'associer au nom de "Manifestations du lundi". Elles ne s'inscrivent pas dans la tradition du mouvement progressiste des manifestations du lundi !

**Le porte-parole régional de l'AfD comme orateur principal**

Les bannières et les drapeaux utilisés lors de ces promenades parlent un langage clair. Que ce soit à Gera, Erfurt ou Eisenach : Toujours les drapeaux de "Thuringe libre" (inspiré du groupe fasciste "Saxe libre"), Pegida, les vieux drapeaux prussiens et les drapeaux russes.

 Sous le slogan : "Ceux d'en haut ne sont plus maîtres d'eux-mêmes, ils ont perdu le contrôle, ils doivent partir", le mécontentement vis-à-vis de la politique actuelle doit être orienté de manière socio-chauvine. Le slogan crié est "Paix, liberté, souveraineté". A Eisenach, cette promenade s'est terminée lundi dernier par un rassemblement de l'AfD sur le marché.

L'orateur principal était le porte-parole de l'AfD dans le Land, Stefan Möller². Ces promenades sont organisées par des forces racistes, fascistes, voire fascistes, qui en définissent le contenu.

**Une agitation sociale chauvine pour diviser les travailleurs**

Le mélange habile de certaines critiques justifiées avec une agitation populiste, social-chauviniste et anticommuniste rend difficile d'y voir clair dans ce mélange. Ainsi, on exige l'arrêt immédiat de la livraison d'armes en Ukraine, la fin de l'obligation de vaccination liée à l'établissement et la fin de la flambée des prix.

L'arrêt immédiat des livraisons d'armes à l'Ukraine est une bonne chose. Mais lors de ces protestations, cette exigence est directement liée à la demande de mise en service de Nord Stream II. Dès le début, des groupes comme Bayer, par exemple, ont exigé que de telles sanctions ne soient pas appliquées, car cela deviendrait pour eux un désavantage concurrentiel.

Les monopoles de l'énergie et l'AfD se positionnent contre le développement des sources d'énergie renouvelables. Parmi les masses, certaines critiquent l'obligation de vaccination liée à l'établissement, car elle ne concerne que les groupes professionnels les plus exposés. L'AfD est favorable à la levée de toutes les mesures Covid. Car le chef spirituel de l'aile droite de l'AfD, Höcke, savait déjà lors de l'interview d'été 2020 - à la fin de la 1ère vague ! - que "Covid est terminée et ne reviendra plus"³. Cette présentation manifestement erronée des dangers réels de la pandémie de grippe A (H1N1) était dès le départ dans l'intérêt du capital monopolistique allemand.

Le rassemblement de l'AfD était placé sous le slogan "Notre pays d'abord ! On pense immédiatement à l'"America first" de Trump quand on entend ce slogan. Il vise à diviser la classe ouvrière des différents pays en fonction des nationalités et aboutit à des slogans ouvertement nationalistes, voire racistes.

Dans l'image diffuse "nous contre ceux d'en haut", il n'y a pas de classes. Le principal responsable des crises, le capital financier international qui domine seul, est totalement écarté de la ligne de mire.

L'appel à la "souveraineté" suggère que l'Allemagne n'est pas un pays souverain, ce qui est une argumentation typique des citoyens du Reich qui disent que l'Allemagne n'a pas de traité de paix et qu'elle est un pays occupé par les États-Unis.

 L'impérialisme américain a certainement une influence considérable en Allemagne, mais il y a aussi d'autres influences et dépendances. De plus, l'Allemagne n'est pas seulement un pays impérialiste indépendant avec une politique étrangère et intérieure réactionnaire, mais elle revendique même un rôle de leader en Europe.

**La manifestation d'automne du 1er octobre est synonyme de protestation progressiste contre le cours de la crise et de la guerre et le transfert du fardeau de la crise.**

Il faut faire avancer la protestation progressiste et antifasciste dans la rue et surtout les luttes autonomes dans les entreprises. Les grèves pour des augmentations de salaire et pour la fin immédiate de la guerre sont des armes efficaces dans la lutte contre les monopoles et leur gouvernement. Les protestations croissantes des forces progressistes, comme le mouvement du lundi et des syndicats qui se positionnent clairement contre la droite sont d'autant plus importantes.

 Lors de la manifestation du DGB le 11 septembre à Erfurt, les "dissidents" et les forces de droite ont été protégés par des slogans et une chaîne et tenus à l'écart de la manifestation¹³. Ceux qui critiquent cette politique gouvernementale doivent également viser les monopoles internationaux qui la soutiennent.

 Pour une telle protestation progressiste, la manifestation d'automne du 1er octobre à Berlin est le bon point de départ ! Pour la manifestation d'automne du 1er octobre et le congrès des forces du nouveau mouvement pour la paix qui suivra le 2 octobre, mobilisez-vous largement dès maintenant, gagnez d'autres compagnons de lutte et préparez concrètement le voyage !